



HOKKAIDO UNIVERSITY

Title	Considerations contrastives de l' article indefini en français et en espagnol
Author(s)	藤田, 健
Citation	北海道大学文学研究科紀要, 138, 31-62
Issue Date	2012-12-07
Doc URL	https://hdl.handle.net/2115/51132
Type	departmental bulletin paper
File Information	02_FUJITA.pdf



Considérations contrastives de l'article indéfini en français et en espagnol

Takeshi FUJITA

0. Introduction

Dans les langues possédant la catégorie grammaticale d'article, cet élément joue un rôle extrêmement important dans la grammaire. Certaines langues romanes ont la particularité d'avoir l'article partitif outre l'article défini et l'article indéfini. Alors que les recherches sur les articles dans chaque langue romane ont été faites à partir de divers points de vue, les considérations contrastives de ces éléments entre les langues romanes ne sont pas suffisantes.

Cet article a pour but d'examiner en détail la distribution de l'article indéfini en français et en espagnol pour éclaircir le système de l'article dans ces deux langues en prêtant attention au rapport distributionnel entre l'article indéfini et les autres articles. Nous examinerons également les syntagmes sans article, l'article nul étant considéré comme ayant le même statut que les autres. Cette façon de voir nous permet de faire voir un tout nouvel aspect de la différenciation fonctionnelle des articles, que ne pourraient montrer ni la perspective de l'opposition binaire « article défini/article indéfini » ni l'analyse basée sur la catégorisation tripartite « article défini/article indéfini/article partitif »¹.

1. Système de l'article en français et celui de l'article en espagnol

1. 1. Article en français

1. 1. 1. Catégorie d'article

Bien des grammaires traditionnelles et des thèses affirment que la langue française a un système d'article tripartite, qui consiste en trois éléments, c'est-à-dire l'article défini et l'article indéfini, qui sont communément observés dans les langues en Europe occidentale, plus l'article partitif².

Selon Grevisse (1993), 《 l'article défini s'emploie devant le nom qui désigne un être ou une chose connus du locuteur et de l'interlocuteur 》, et sa forme singulière 《 peut aussi s'employer quand on envisage une espèce, une catégorie 》 (p. 865). Ce premier usage, qui correspond à la fonction anaphorique, est celui que l'article défini a hérité d'un adjectif démonstratif, son origine historique. Par contre, le deuxième usage est lié à 《 une valeur généralisante 》 qu'il 《 a pris en français moderne 》 (Wagner et Pinchon 1991, p. 94). Martinet (1979) remarque que comme l'article défini 《 ne comporte pas d'autre sens 》 que celui de 《 défini 》³,

¹ J'exprime tous mes remerciements à Monsieur Bruno Dubois pour ses contributions à cet article. La présente étude a été soutenue par les Subventions pour les Recherches Scientifiques de la Société Japonaise pour la Promotion de la Science (n° 22520381).

² Cette vision est soutenue par beaucoup d'analyses de l'article français, dont Grevisse (1993), Wagner et Pinchon (1991), Deloffre et Hellegouarc'h (1988), Hollerbach (1994), Judge et Healey (1995), et Price (2003). Martinet (1979), qui voit dans l'article partitif la liaison de l'élément *de*, qui a la valeur 《 partitif 》, et de l'article défini, qui est un actualisateur, partage cette perspective fondamentale.

³ Les définis 《 supposent l'existence de quelque chose déjà établie, posée 》 (Leeman

« on l'emploie dans tous les cas où il n'y a pas d'incertitude relative à l'identité ou au statut de ce qui est désigné par son noyau »⁴ (p. 41). On peut énumérer comme éléments à la valeur définie l'adjectif possessif et l'adjectif démonstratif, qui sont à la fois « quantifiants » et « caractérisants » à la différence de l'article défini, qui « est le plus neutre, n'est que quantifiant et ne fait que délimiter une extensité » (Leeman 2004, p. 63).

En ce qui concerne l'article indéfini, nous trouvons un point à noter. La langue française a une forme plurielle, que ne connaissent pas les langues germaniques. Sa forme singulière a son origine dans le numéral *un*, ce qui est un caractère observé dans la plupart des langues européennes. Selon Grevisse, « l'article indéfini s'emploie devant un nom désignant un être ou une chose (ou des êtres et des choses) dont il n'a pas encore été question, qui ne sont pas présentés comme connus, comme identifiés » (p. 868) et « au singulier, il peut avoir aussi une valeur générale » (p. 869). Sa forme plurielle, constituée de la préposition partitive *de* et de l'article défini, « évoque une pluralité sans autres précisions » (Wagner et Pinchon, p. 98). Par opposition à l'article défini, l'article indéfini en français a pris, comme l'affirment Wagner et Pinchon, « une valeur particularisante », ce qui l'a conduit à être « propre à déterminer les substantifs qui évoquent un spécimen, un échantillon d'une espèce ou telle portion, tel objet d'une matière quelconque » et « les substantifs abstraits dans des tournures emphatiques ou quand le substantif évoque telle manifestation particulière d'une qualité ou d'un défaut » (p. 97). Sa forme plurielle « renvoie à un pluriel plutôt massif que comptable », et

2004, p. 59). La valeur généralisante est considérée comme une fonction définie.

⁴ Martinet suppose que l'article appartient à la catégorie « actualisateur », c'est-à-dire un élément qui opère « l'actualisation », fonction d'« évoquer la réalité » (p. 15). Dans les syntagmes nominaux, c'est le déterminant, catégorie comprenant l'article, qui s'emploie comme actualisateur.

《 n'exclut pas l'unité 》 (Leeman p. 139).

Quant à l'article partitif, Grevisse soutient qu'il 《 n'est autre chose, pour la valeur, qu'un article indéfini employé devant un nom désignant une réalité non nombrable, non comptable (...), pour indiquer qu'il s'agit d'une quantité indéfinie de cette chose 》 (p. 869). Martinet considère du fait de leur morphologie et de leur valeur sémantique que l'article partitif et l'article indéfini pluriel constituent une catégorie unique en les analysant comme constitués du partitif *de* et d'un actualisateur, l'article défini. Cette vision, différenciée d'une catégorisation normale des articles français, est partagée par Leeman. En la suivant, nous utiliserons le nom 《 l'article partitif 》 comme terme générique désignant ce qu'on appelle dans les grammaires traditionnelles l'article partitif et l'article indéfini pluriel, considérant ces deux éléments comme situés dans la même catégorie.

1. 1. 2. Article nul

On peut dire qu'en français la distribution des noms sans article est extrêmement restreinte⁵. Martinet remarque que l'actualisation de ceux-ci peut être assurée par d'autres moyens qu'un actualisateur comme le contexte ou les conditions syntaxiques. Deloffre et Hellegouarc'h (1988) explique que certains noms, tels les noms propres, qui désignent eux-même un 《 objet 》, sont actualisés par nature, tandis que d'autres le sont par leur emploi : 《 *Liberté*, que ne fait-on pas en ton nom ? 》.

Au point de vue de l'actualisation, l'article nul peut être caractérisé comme [—actualisant], ce qui s'appuie sur l'analyse qui spécifie l'infinitif

⁵ Grevisse spécifie cinq conditions de l'absence de l'article avec des noms communs : l'article est absent a) en rapport avec certaines fonctions syntaxiques, b) en rapport avec certaines catégories de mots, c) dans les énumérations, d) dans un grand nombre d'expressions figées et e) dans les phrases adverbiales servant d'inscription, de titre, d'adresse, etc.

comme [−temps]. En supposant que le trait [−actualisant] est un facteur de la détermination référentielle des noms, nous intégrons l'article nul dans le système de l'article⁶.

1. 2. Article en espagnol

1. 2. 1. Catégorie d'article

La langue espagnole est considérée comme ayant un système de l'article formé de deux catégories : article défini et article indéfini⁷. On ne suppose pas la catégorie d'article partitif dans l'analyse des articles en espagnol ; cette langue ne connaît pas d'article désignant une portion indéterminée d'une réalité non nombrable.

Selon Satorre Grau (2000), l'article défini actualise un syntagme qui désigne une réalité connue par l'interlocuteur. Son emploi fait comprendre que le locuteur se réfère à quelque chose que peut parfaitement identifier l'interlocuteur. C'est un signe déictique et typiquement référentiel comme les adjectifs démonstratifs. Matte Bon (1995), qui identifie les articles comme opérateurs, affirme que la fonction de l'article défini est double : d'une part il signale que l'énonciateur se réfère non seulement à une abstraction mais encore à une réalité concrète, d'autre part il signifie qu'il s'agit d'un substantif qui est déjà apparu dans le contexte précédent et constitue un présupposé.

⁶ Cette vision est partagée par la Grammaire Générative, dans laquelle on suppose que c'est l'élément nul ϕ qui occupe la tête du syntagme déterminant (DP) contenu dans un syntagme nominal sans article. Un élément nul, phonétiquement vide, assume une fonction sémantique particulière et a un rapport paradigmatique avec les éléments explicites correspondants, ce qui lui permet d'avoir un statut syntaxique équivalent à celui des éléments explicites.

⁷ Hernández Alonso (1984) soutient qu'à la catégorie d'article appartient seul l'article défini en situant l'article indéfini dans la catégorie de quantifieur indéfini. Nous n'adoptons pas sa perspective, qui n'est pas communément acceptée.

Quant à l'article indéfini, bien des grammairiens supposent qu'il a une forme singulière et une plurielle⁸. Cette supposition provient du fait que la présumée forme plurielle de l'article indéfini est constituée de l'article indéfini singulier plus le morphème désignant la pluralité : 《 *una* + *-s* 》 → 《 *unas* 》. On trouve deux analyses des fonctions de l'article indéfini pluriel. L'une est représentée par Terasaki (1998), qui remarque que ses fonctions sont celles d'un adjectif indéfini sauf dans quelques cas⁹. Il se fonde sur le fait que l'occurrence de l'article indéfini pluriel, à la différence de celle du singulier, n'est pas obligatoire et qu'on observe des quantités d'occurrences des noms pluriels sans article. L'autre est représentée par Leonetti (1999), qui affirme que les fonctions de l'article indéfini pluriel sont équivalentes à celles du singulier. Selon son explication, les syntagmes nominaux contenant l'article indéfini singulier sont des expressions quantifiées, tandis que les syntagmes nominaux sans article sont des expressions non quantifiées. C'est la forme *unos/unas*, qui est un quantifieur, qui fonctionne comme la forme plurielle de l'article indéfini.

À propos de la fonction de l'article indéfini, Satorre Grau affirme que comme présentatif, il signale que le contenu du syntagme déterminé ne relève pas de la connaissance partagée par l'émetteur et le récepteur. L'emploi de cet article sert à introduire une information nouvelle, ignorée de l'interlocuteur. À la différence de l'article défini, c'est un simple

⁸ Parmi ceux qui partagent cette supposition, López García (1998), Leonetti (1999), Salvá (1988), Butt et Benjamin (2004), De Bruyne (1995), à côté de Satorre Grau et Matte Bon.

⁹ Il y a des cas, comme le remarque Terasaki, où cette forme fonctionne comme un pur article indéfini : dans les expressions *unos zapatos* (des chaussures) et *unas gafas* (des lunettes), elle détermine un nom qui désigne un objet toujours reconnu comme une paire et qui n'est employé qu'au pluriel.

classificateur dont l'actualisation n'est pas identifiante. Il partage avec l'article défini une fonction généralisante, qui dérive de la désignation de l'espèce dans un de ses individus. Matte Bon soutient que la fonction de l'article indéfini est de relativiser le concept auquel se réfère le substantif en le convertissant en individu concret avec un référent extralinguistique.

Les discussions présentées ci-dessus montrent qu'on ne trouve pas de différence fondamentale aux fonctions de l'article défini et de l'article indéfini dans les deux langues, à l'exception de l'article indéfini pluriel. Nous discuterons sur le statut de celui-ci dans le paragraphe suivant en tenant compte de son rapport avec l'article nul.

1. 2. 2. Article nul

En espagnol les syntagmes sans article s'emploient beaucoup plus souvent qu'en français. En premier lieu, dans la position où apparaîtrait en français un syntagme nominal désignant une réalité non comptable, accompagné de l'article partitif, se trouve d'ordinaire un syntagme nominal sans article en espagnol. En second lieu, en espagnol on observe bien des occurrences de noms pluriels sans articles, ce qui n'est pas le cas en français, où l'emploi de l'article partitif est obligatoire pour les noms pluriels indéfinis. Martínez Álvarez (2000) explique qu'en espagnol le morphème de pluriel est suffisant pour classer l'allusion réelle d'un substantif et pour établir sa référence, ce qui permet qu'un nom pluriel apparaisse sans article¹⁰.

Laca (1999) remarque que l'interprétation des syntagmes nominaux sans article est toujours dépendante du contexte dans lequel ils apparaissent et qu'ils sont incapables de fixer une référence à un groupe d'individus ou à une portion de matière particulière. Cette caractéristique

¹⁰ En français, où l'article indéfini pluriel s'emploie obligatoirement en tel cas, le morphème de pluriel n'a pas la fonction d'actualiser un substantif.

explique le phénomène suivant : l'emploi de l'article indéfini est obligatoire quand un substantif est délimité par un adjectif valorisant ou un superlatif absolu.

- (1) a. Solía plantearnos unas preguntas difícilísimas.
(il) nous soulevait des questions très difficiles
b. Nos ofrecieron un vino delicioso.
(on) nous a offert un vin délicieux

Matte Bon, qui suppose la présence de l'opérateur nul ϕ dans les syntagmes nominaux sans article, soutient que cet opérateur renvoie directement au concept ou à la catégorie exprimés par le substantif. Cette analyse peut être située dans la même orientation que celle de Laca.

Même un nom comptable au singulier peut apparaître sans article en espagnol. Martínez Álvarez remarque qu'un nom singulier désignant une entité discontinue le peut lorsqu'il s'agit d'un objet direct¹¹.

- (2) a. Ya tiene coche. b. Hay perro.
(il) déjà a voiture il y a chien

Selon lui, les syntagmes nominaux dans ces exemples se réfèrent au dénominateur commun des échantillons de leur champ sémantique. Laca soutient que cet emploi des substantifs discontinus est en règle générale exceptionnel et soumis à la condition de l'existence des attentes culturelles à l'égard de l'unicité de l'objet en question.

Suivant ces analyses, on peut dire que pour un substantif désignant une entité discontinue, l'emploi de l'article au singulier est obligatoire,

¹¹ L'emploi d'un article est obligatoire lorsqu'il s'agit d'un sujet.

tandis que les occurrences des syntagmes nominaux sans article au pluriel sont fréquemment observées. Autrement dit, les fonctions de l'article indéfini singulier diffèrent de celles de ce qu'on appelle « l'article indéfini pluriel ». En considération du système de l'article en français, nous regardons « l'article indéfini pluriel » en espagnol comme l'article partitif pluriel.

1. 3. Synthèse du système de l'article dans les deux langues

D'après les considérations ci-dessus, les systèmes de l'article en français et en espagnol sont indiqués comme suit :

français

article défini		article indéfini	article partitif		article nul	
singulier	pluriel	singulier	singulier	pluriel	singulier	pluriel

espagnol

article défini		article indéfini	article partitif	article nul	
singulier	pluriel	singulier	pluriel	singulier	pluriel

Le français et l'espagnol partagent une structure fondamentale du système de l'article, la seule différence entre eux étant l'existence de l'article partitif singulier en français. En espagnol c'est l'article nul singulier qui remplit la fonction de l'article partitif singulier. Les analyses précédentes de l'article, qui ont été faites indépendamment pour chacune de ces langues, nous obligent à considérer que l'espagnol ne connaît pas l'article partitif, qui se trouve manifestement dans le système français. Nous pouvons, toutefois, aboutir à la conclusion qu'il n'y a pas de différence essentielle du système de l'article entre le français et

l'espagnol, en confrontant les fonctions de leurs articles.

Dans les sections suivantes, fondés sur l'idée que les systèmes de l'article de ces deux langues sont identiques dans le principe, nous examinerons d'une manière contrastive l'emploi de leur article indéfini compte tenu de son rapport avec les autres articles.

2. Correspondance entre l'article indéfini français et l'article indéfini espagnol

Dans la présente section nous observerons la distribution de l'article indéfini en français et en espagnol en utilisant des textes originaux et des traductions.

2. 1. Texte français et sa traduction espagnole

Nous confronterons, au premier chef, le texte français 《 *La Condition humaine* 》 par André Malraux et sa traduction espagnole. La distribution de l'article indéfini est indiquée ci-dessous¹² :

¹² C'est à cause d'une essence de l'acte de traduction qu'il se trouve des cas où dans la traduction il n'y a pas d'expression correspondant à celle qui existe dans le texte original : la traduction d'une langue à une autre n'est pas un simple transfert des signes. Nous remarquons nombre d'expressions traduites, intentionnellement par le traducteur, dans une structure syntaxique toute différente de celle du texte original. Dans le but de différencier ces changements intentionnels par le traducteur d'avec les différences systématiques entre les deux langues, nous faisons abstraction des exemples dans lesquels ne se trouve aucune correspondance syntaxique entre l'expression originale et sa traduction. C'est pourquoi nous tiendrons compte des correspondances des fonctions grammaticales des syntagmes nominaux dans la troisième section.

Texte français

article indéfini qui apparaît tel quel dans la traduction espagnole		1407
celui qui correspond à un autre article		107
	article nul	79
	article défini	22
	article partitif	6
celui qui correspond à un autre élément qu'un article		47
celui qui n'est pas exprimé dans la traduction		24
total		1585

a) Article indéfini dans le texte français qui correspond à un autre article dans la traduction espagnole

1) Article nul

- (3) a. Au repos, l'expression de Valérie était d'une tristesse tendre, ...
 b. Durante el descanso, la expresión de Valeria era de tristeza tierna, ...

2) Article défini

- (4) a. Pommettes aiguës, nez très écrasé mais avec une légère arête, comme un bec, ...
 b. —pómulos salientes y nariz muy aplastada, aunque con la arista ligeramente marcada, como un pico—

3) Article partitif

- (5) a. De temps à autre, un assaillant tirait encore sur l'une des fenêtres, ...
 b. De vez en cuando, unos asaltantes disparaban aún sobre una de las ventanas...

b) Article indéfini dans le texte français qui correspond à un autre élément qu'un article dans la traduction espagnole

- (6) a. Achetait-il pour un Européen ?

- b. ¿Compraría para algún européo?
un certain

Traduction espagole

article indéfini qui apparaît tel quel dans le texte français		1407
celui qui correspond à un autre article		114
	article nul	64
	article défini	37
	article partitif	13
celui qui correspond à un autre élément qu'un article		25
celui qui n'est pas exprimé dans le texte original		22
total		1568

- c) Article indéfini dans la traduction espagnole qui correspond à un autre article dans le texte français
- 1) Article nul
- (7) a. Lou s'épanouissait en sourire, ...
b. Lu se esponjaba en una sonrisa.
- 2) Article défini
- (8) a. L'auto dépassa un groupe de femmes, réunies sous la bannière
《 Droit de s'asseoir pour les ouvrières 》.
b. El auto pasó por delante de un grupo de mujeres, reunidas bajo un
cartel en que se leía: "Derecho de asiento para las obreras".
- 3) Article partitif
- (9) a. Le crissement de son ongle retourné sur du fer-blanc fit grincer les
dents de Katow ;
b. El roce de su uña doblada sobre una hoja de lata hizo rechinar los
dientes de Katow;
- d) Article indéfini dans la traduction espagnole qui correspond à un autre élément qu'un article dans le texte français

(10) a. Il faut que je te dise quelque chose qui va peut-être un peu t'embêter...

b. Es preciso que te diga una cosa que acaso te moleste un poco...

2. 2. Texte espagnol et sa traduction française

Deuxièmement, nous confronterons le texte espagnol « *El Capitán Alatriste* » par Arturo Pérez-Reverte et sa traduction française. La distribution de l'article indéfini est indiquée ci-dessous :

Texte espagnol

article indéfini qui apparaît tel quel dans la traduction française		667
celui qui correspond à un autre article		76
	article nul	22
	article défini	50
	article partitif	4
celui qui correspond à un autre élément qu'un article		40
celui qui n'est pas exprimé dans la traduction		81
total		864

a) Article indéfini dans le texte espagnol qui correspond à un autre article dans la traduction française

1) Article nul

(11) a. Alatriste hizo un gesto negativo.

b. Alatriste fit signe que non.

2) Article défini

(12) a. ..., el hombre de la cabeza redonda introdujo una mano en el ropón oscuro ...

b. ..., l'homme à la tête ronde glissa la main sous la robe sombre...

3) Article partitif

(13) a. Su afición a mi amo obedecía, entre otros, a un aspecto práctico:

...

b. L'estime dans laquelle le poète tenait mon maître obéissait, entre autres, à des considérations pratiques : ...

b) Article indéfini dans le texte espagnol qui correspond à un autre élément qu'un article dans la traduction française

(14) a. ..., hasta que al alba las tropas del rey nuestro señor lanzasen un ataque...

b. ..., jusqu'à ce que les troupes de Sa Majesté lancent leur attaque à l'aube...

Traduction française

article indéfini qui apparaît tel quel dans le texte espagnol		667
celui qui correspond à un autre article		210
	article nul	160
	article défini	49
	article partitif	1
celui qui correspond à un autre élément qu'un article		61
celui qui n'est pas exprimé dans le texte original		97
total		1035

c) Article indéfini dans la traduction française qui correspond à un autre article dans le texte espagnol

1) Article nul

(15) a. Y para que se hagan idea vuestras mercedes, ...

b. Pour vous en donner une idée, ...

2) Article défini

(16) a. ..., y esbozó la sonrisa fatigada: ...

b. ...et ébaucha un sourire las : ...

3) Article partitif

(17) a. ...había ido tras el coche de Martín Saldaña y sus corchetes con

sólo mi jubón y unas calzas...

b. ...j'étais sorti vêtu seulement d'un pourpoint et d'une culotte, derrière la voiture de Martín Saldaña et de ses sbires...

d) Article indéfini dans la traduction française qui correspond à un autre élément qu'un article dans le texte espagnol

(18) a. ..., indiferente al acuerdo que asignaba uno a cada cual, ...

un

b. ..., indifférent à l'accord qui leur assignait à chacun une victime...

2. 3. Traduction en français et en espagnol d'un texte dans une autre langue

Troisièmement, nous confronterons une traduction française et une traduction espagnole du texte italien « *Il barone rampante* » par Italo Calvino. La distribution de l'article indéfini est indiquée ci-dessous :

Traduction française

article indéfini qui apparaît tel quel dans la traduction espagnole		1347
celui qui correspond à un autre article		312
	article nul	215
	article défini	93
	article partitif	4
celui qui correspond à un autre élément qu'un article		81
celui qui n'est pas exprimé dans la traduction espagnole		106
total		1846

a) Article indéfini dans la traduction française qui correspond à un autre article dans la traduction espagnole

1) Article nul

(19) a. Côme est un nom de vieux.

b. Cosimo es nombre de viejo.

2) Article défini

- (20) a. ..., attendant qu'une grive vint se poser sur une cime, ...
 b. ..., esperando que el tordo se posase en la cima de un árbol...
- 3) Article partitif
- (21) a. ..., une conjuration de palais, une jalousie de femme ou une dette de jeu l'auraient fait tomber en disgrâce..
 b. una conjura de palacio o unos celos femeninos o una deuda de juego lo habían hecho caer en desgracia...
- b) Article indéfini dans la traduction française qui correspond à un autre élément qu'un article dans la traduction espagnole
- (22) a. Naturellement, après un tel tapage, ils eurent de nouveau leurs persécuteurs à leurs trousses.
 b. Con aquel jaleo, claro, reaparecieron sus perseguidores.
 ce

Traduction espagnole

article indéfini qui apparaît tel quel dans la traduction française		1347
celui qui correspond à un autre article		139
	article nul	43
	article défini	83
	article partitif	13
celui qui correspond à un autre élément qu'un article		70
celui qui n'est pas exprimé dans la traduction française		128
total		1684

- c) Article indéfini dans la traduction espagnole qui correspond à un autre article dans la traduction française
- 1) Article nul
- (23) a. Un jour, il vit courir, ..., halètement farouche, ..., un renard.
 b. Un día vio correr a un zorro : ...un bufido feroz, ...
- 2) Article défini

(24) a. ...il se mettait à table la poche pleine de petits os tout épluchés...

b. ...venía a la mesa con un bolsillo lleno de huesecitos ya pelados,...

3) Article partitif

(25) a. ..., et il en sortit des Miscellanées d'aventures, de duels et de contes érotiques, ...

b. ... y salió un florilegio de aventuras, duelos e historias eróticas...

d) Article indéfini dans la traduction espagnole qui correspond à un autre élément qu'un article dans la traduction française

(26) a. ...il avait fallu mon œil exercé pour la voir.

b. ...se necesitaba un ojo tan experto como el mío para divisarla.

2. 4. Synthèse

Récapitulant les données dans les trois œuvres, nous vérifions la différence distributionnelle de l'article indéfini dans les deux langues. Il convient de faire abstraction des cas où nous ne trouvons pas de syntagme nominal correspondant dans la traduction, parce que ce n'est pas à cause des caractéristiques linguistiques des deux langues, mais du choix des expressions par le traducteur. La distribution de l'article indéfini dans les exemples où il y a une correspondance du syntagme nominal est indiquée ci-dessous.

Ce qui est frappant dans ce tableau est que les exemples où l'article indéfini dans un texte correspond à un autre élément dans l'autre représentent plus de dix pour cent, même si les fonctions de l'article indéfini dans les deux langues sont fondamentalement identiques. Nous allons réfléchir sur la raison de ce taux qui est plus élevé que nous ne l'avions prévu.

En outre, on s'aperçoit de l'inégalité de la proportion de la distribution entre ces deux langues. Le nombre des exemples où l'article indéfini dans les textes espagnols correspondent à un autre élément dans les

Texte français

article indéfini qui apparaît tel quel dans le texte espagnol	3421(80,7%)
celui qui correspond à un autre article	629(14,8%)
article nul	454(10,7%)
article défini	164(3,9%)
article partitif	11(0,26%)
celui qui correspond à un autre élément qu'un article	189(3,8%)
total	4239

Texte espagnol

article indéfini qui apparaît tel quel dans le texte français	3421(88,1%)
celui qui correspond à un autre article	329(8,5%)
article nul	129(3,3%)
article défini	170(4,4%)
article partitif	30(0,77%)
celui qui correspond à un autre élément qu'un article	135(3,5%)
total	3885

textes français atteint 818 (19,3% de l'ensemble), tandis que celui des exemples inverses n'est que de 464 (11,9%). Ce fait montre que les changements de l'article indéfini en un autre élément sont plus nombreux en espagnol qu'en français, ce qui signifie que l'importance relative de l'article indéfini dans le système des déterminants est plus grande en français qu'en espagnol.

Quelle est la raison de l'importance relativement faible de l'article indéfini dans le système des déterminants espagnol ? C'est que les rôles joués par l'article nul, comme nous l'avons vu dans la section précédente, sont très importants en espagnol, ce que démontre le fait que les exemples du changement de l'article indéfini espagnol en article nul français sont au nombre de 129 (3,3% de l'ensemble) et les exemples inverses 454 (10,7%). En espagnol, l'article nul assume certains rôles remplis par l'article

indéfini français.

3. Fonctions grammaticales des syntagmes nominaux contenant l'article indéfini

Dans cette section nous examinons les fonctions grammaticales remplies par les syntagmes nominaux contenant l'article indéfini correspondant à un autre article dans l'autre texte.

3. 1. Total des syntagmes nominaux contenant l'article indéfini

Nous vérifions quelles fonctions grammaticales remplissent les syntagmes nominaux contenant l'article indéfini qui apparaissent dans les textes en question^{13,14}.

français

	total	SP	Obj	Suj	SI	Att	PN	App	CP	Adv
C. H.	1584	690	332	193	58	171	99	19	14	7
AL.	1035	459	307	62	27	87	44	28	12	8
B. R.	1846	810	504	136	76	162	71	38	16	32
total	4465	1959	1143	391	161	420	214	85	42	47
(%)	(100)	(43,9)	(25,6)	(8,8)	(3,6)	(9,4)	(4,8)	(1,9)	(0,94)	(1,1)

¹³ Dans les tableaux SP représente un syntagme prépositionnel, Obj un objet direct, Suj un sujet, SI un sujet inversé, Att un attribut, PN une phrase nominale, App un syntagme nominal appositif, CP une construction participiale, Adv un adverbe, C. H. *« La Condition humaine »*, AL. *« Le Capitaine Alatriste (El capitán Alatriste) »* et B. R. *« Le baron perché (Il barone rampante) »*.

¹⁴ Outre cela il y a peu de cas : (français) C. H. sujet disloqué à gauche —1, AL. objet antéposé —1, B. R. sujet disloqué à gauche —1 : (espagnol) C. H. sujet disloqué à gauche —1, AL. objet antéposé —1.

español

	total	SP	Obj	Suj	SI	Att	PN	App	CP	Adv
C. H.	1567	690	328	148	85	179	95	22	13	6
AL.	864	348	269	49	45	79	38	20	8	7
B. R.	1684	659	455	78	172	173	63	42	20	22
total (%)	4115 (100)	1697 (41,2)	1052 (25,6)	275 (6,7)	302 (7,3)	431 (10,5)	196 (4,8)	84 (2,0)	41 (1,0)	35 (0,85)

La distribution des fonctions grammaticales est semblable dans les deux langues. La fonction la plus dominante est le syntagme prépositionnel, dont le taux dépasse 40%. La deuxième place est prise par l'objet direct, qui représente presque un quart, et la troisième par l'attribut, à peu près 10%. Le sujet, censé jouer le rôle le plus important, prend la quatrième place. Sa proportion relativement faible est en rapport étroit avec l'ordre des mots dans les deux langues. L'ordre des mots de base est celui de SVO, où le sujet précède le verbe. L'élément précédant le verbe, qui sert à déterminer le contenu propositionnel de la phrase, correspond le plus souvent à une information donnée, notamment topique, dans la structure informationnelle. Une des propriétés communes de l'article indéfini des deux langues est la présentation d'une information nouvelle, inconnue de l'interlocuteur, ce qui veut dire que la position de sujet n'est pas adaptée de nature à l'article indéfini. Malgré cela, la proportion du sujet (8,8% en français et 6,7% en espagnol) n'est pas négligeable. On peut considérer que c'est qu'il y a bien des cas où le contenu propositionnel même constitue une information nouvelle.

(27) a. ... : un insecte courait sur sa peau.

b. ...porque una herida fea que tenía en un costado, recibida en Fleurus, aún estaba fresca...

En (27), où ni *un insecte* ni *una herida* ne sont pas mentionnés dans le contexte précédent, c'est le contenu propositionnel qui est présenté comme une information nouvelle constituant l'arrière-plan dans le récit, d'où l'apparition de l'article indéfini dans la position de sujet, en tête de la phrase.

La fonction grammaticale qui montre une distribution inégale dans les deux langues est le sujet inversé, qui représente 3,6% en français et 7,3% en espagnol. Ce phénomène provient de la différence de l'ordre des mots entre eux. En espagnol le sujet tend à suivre le verbe conformément à la structure informationnelle de base¹⁵ quand il est présenté comme exprimant une information nouvelle.

(28) ... ; pero lucía un grueso sello de oro en el meñique de la siniestra.

En français, qui a une forte tendance à préférer l'ordre des mots de SVO, le sujet se place moins souvent après le verbe. C'est cette différence caractéristique entre les deux langues qui suscite l'inégalité de la proportion. Même en français nous observons des sujets inversés accompagnés de l'article indéfini, particulièrement quand un élément qui fonctionne comme topique dans la phrase précède le verbe.

(29) ... : sous son sacrifice à la révolution grouillait un monde de profondeur...

Nous pouvons en déduire qu'il n'y a pas de grande différence distributionnelle de l'article indéfini entre le français et l'espagnol, sauf dans

¹⁵ On entend par la structure informationnelle de base l'ordre des mots où une information donnée, partagée par l'interlocuteur, se situe avant une information nouvelle.

le cas concernant la différence de leur ordre des mots.

3. 2. Article indéfini correspondant à un autre article

En vue de vérifier la relation de l'article indéfini avec d'autres articles, nous observerons des exemples où l'article indéfini dans un texte correspond à un autre article dans un texte écrit dans l'autre langue. Nous considérons par ordre l'article indéfini correspondant à l'article nul, celui correspondant à l'article défini et celui correspondant à l'article partitif.

3. 2. 1. Article indéfini correspondant à l'article nul

3. 2. 1. 1. Article indéfini français correspondant à l'article nul espagnol

Nous indiquons les exemples où l'article indéfini français correspond à l'article nul espagnol, en les classant d'après la fonction grammaticale que joue le syntagme nominal qui le contient^{16,17} :

	total	SP	Obj	Suj	SI	Att	PN	App
(%)	454 (100)	233 (51,3)	84 (18,5)	15 (3,3)	7 (1,5)	38 (8,4)	10 (2,2)	3 (0,66)
	CP	Adv	SP → Obj	SP → App	Obj → SI	SI → SP	Obj → SP	
(%)	3 (0,66)	3 (0,66)	14 (3,1)	3 (0,66)	5 (1,1)	3 (0,66)	14 (3,1)	

¹⁶ Nous n'indiquerons dans le tableau que les fonctions grammaticales qui représentent une proportion importante du total. La notation « SP → Obj » signifie que le syntagme prépositionnel dans un texte se transforme en objet direct dans l'autre texte.

¹⁷ Il y a peu d'autres cas : SP → Suj -2, Att → SP -2, PN → SP -2, PN → Suj -2, objet antéposé -1, SP → SI -1, SP → PN -1, SP → CP -1, Suj → Obj -1, Suj → SI -1, Att → Obj -1, PN → App -1, CP → SP -1, App → Obj -1, Adv → Obj -1.

On trouve 4239 exemples français contenant un article indéfini correspondant à un autre article en espagnol, dont le type présenté ci-dessus représente 10,7%.

3. 2. 1. 2. Article indéfini espagnol correspondant à l'article nul français

Dans le tableau suivant sont indiqués les exemples où l'article indéfini espagnol correspond à l'article nul français, classés d'après la fonction grammaticale que joue le syntagme nominal qui le contient¹⁸ :

	total	SP	Obj	SI	Att	PN
(%)	129(100)	62(48,1)	27(20,9)	2(1,6)	8(6,2)	5(3,9)
	App	CP	Obj→SP	SP→Obj	Att→PN	Att→App
(%)	3(2,3)	3(2,3)	5(3,9)	2(1,6)	2(1,6)	2(1,6)

On observe 3885 exemples espagnols contenant l'article indéfini correspondant à un autre article en français, dont ce type présenté ci-dessus représente 3,3%.

3. 2. 1. 3. Rapport de l'article indéfini avec l'article nul

Comme nous l'avons vu dans le paragraphe 2.4, le taux de l'apparition des syntagmes nominaux sans article en espagnol est plus important au point de vue de la correspondance entre l'article indéfini et l'article nul dans les deux langues. Si nous comparons les articles nuls français et espagnols apparaissant dans les textes selon leur fonction grammaticale, nous notons que les trois plus dominantes sont le syntagme prépositionnel, l'objet direct et l'attribut dans cet ordre et qu'il n'y a pas de grande différence des taux de ces trois fonctions grammaticales entre le français

¹⁸ Il y a peu d'autres cas: Adv → 1, SP → App → 1, SP → Adv → 1, Obj → Att → 1, Obj → App → 1, SI → SP → 1, SI → Obj → 1, Att → SP → 1.

et l'espagnol. Il est tout naturel que le taux de l'apparition de l'article nul soit plus élevé en espagnol qu'en français, étant donné, comme nous l'avons remarqué dans le paragraphe 1.2, que l'espagnol ne connaît pas d'élément correspondant à l'article partitif singulier français et que l'emploi de l'article partitif pluriel n'est pas obligatoire.

Les deux langues, toutefois, partagent la propriété suivant laquelle l'article indéfini singulier est utilisé pour déterminer un nom singulier désignant une entité discontinue. On en déduit que l'inégalité des taux en question est due à un autre facteur que leurs systèmes différents de l'article. Un facteur possible serait la condition que certains adjectifs indéfinis ne soient pas accompagnés de l'article indéfini¹⁹. Les exemples sur lesquels porte cette condition, néanmoins, ne sont qu'au nombre de 39 sur 233 syntagmes prépositionnels, de 34 sur 84 objets directs et de 3 sur 38 attributs. Cette condition n'est pas une solution définitive.

Nous vérifions, donc, si les syntagmes nominaux sans article en chaque langue se réfèrent à une entité discontinue ou à une réalité continue. En espagnol, parmi 249 noms qui apparaissent sans article, on trouve 59 noms désignant une réalité continue et 154 noms désignant une entité discontinue²⁰. Cela démontre qu'en espagnol l'article nul peut s'employer même dans un contexte où apparaîtrait l'article indéfini.

En français, par contre, il y a 109 noms apparaissant sans article, dont 91 désignent une entité discontinue au singulier. Bien qu'ils soient moins nombreux qu'en espagnol, il n'est pas rare en français même qu'un nom

¹⁹ Il s'agit des adjectifs suivants : *otro* (autre), *tal* (tel), *cierto* (certain) et *semejante* (pareil).

²⁰ Parmi 190 noms désignant une entité discontinue qu'on trouve dans les textes espagnols, 36 noms pluriels étaient ceux qui correspondent aux noms singuliers dans les textes français. Nous faisons abstraction de ceux-ci étant donné la complexité produite par le changement de nombre.

singulier désignant une entité discontinue apparaisse sans article. On peut en supposer deux raisons. Premièrement les prépositions *en* et *de* sélectionnent souvent un syntagme nominal sans article. Sur 63 noms apparaissant dans un syntagme prépositionnel sont introduits 52 noms (82, 5%) par ces deux prépositions²¹. Deuxièmement le français a tant de locutions composées d'un verbe et de son objet direct sans article : *rendre service à*, *avoir besoin de*, *faire appel à*, etc.

Nous pouvons déduire des considérations ci-dessus que l'emploi de l'article nul est, dans bien des cas, lexicalement déterminée en français, tandis que l'article nul remplit certaines fonctions syntaxiques dans le système de l'article en espagnol.

3. 2. 2. Article indéfini correspondant à l'article défini

3. 2. 2. 1. Article indéfini français correspondant à l'article défini espagnol

Dans le tableau suivant sont indiqués les exemples où l'article indéfini français correspond à l'article défini espagnol, classés d'après la fonction grammaticale que joue le syntagme nominal qui le contient²² :

	total	SP	Obj	Suj	SI	CP
(%)	164(100)	84(51,2)	25(15,2)	4(2,4)	4(2,4)	4(2,4)
	SP→Suj	Obj→SP	Obj→Suj	Obj→SI	Suj→SP	
(%)	3(1,8)	9(5,5)	4(2,4)	3(1,8)	5(3,0)	

Sur 4239 exemples français contenant l'article indéfini correspondant à un

²¹ En espagnol les noms introduits par les prépositions *en* et *de* sont au nombre de 105 sur 233, total des noms apparaissant dans un syntagme prépositionnel. Cette proportion relativement faible (45,1%) indique qu'il y a de nombreux cas des syntagmes nominaux introduits par d'autres prépositions.

²² Il y a peu d'autres cas : Att → 2, SP → Obj → 2, SP → SI → 2, Obj → PN → 2, Att → Suj → 2, App → 1, SP → Att → 1, SP → CP → 1, Obj → Att → 1, Obj → CP → 1, Suj → SI → 1, sujet disloqué à gauche → Obj → 1, SI → objet antéposé → 1, PN → Suj → 1.

autre article en espagnol, ce type présenté ci-dessus représente 3,9%.

3. 2. 2. 2. Article indéfini espagnol correspondant à l'article défini français

Dans le tableau suivant sont indiqués les exemples où l'article indéfini espagnol correspond à l'article défini français, classés d'après la fonction grammaticale que joue le syntagme nominal qui le contient²³ :

	total	SP	Obj	Att	App	CP
(%)	170(100)	65(38,2)	41(24,1)	4(2,4)	4(2,4)	4(2,4)
	SP→Obj	SP→Suj	Obj→SP	Obj→Suj	SI→Suj	Att→Suj
(%)	4(2,4)	4(2,4)	10(5,9)	6(3,5)	3(1,8)	9(5,3)

Sur 3885 exemples espagnols contenant l'article indéfini correspondant à un autre article en français, ce type présenté ci-dessus représente 4,4%.

3. 2. 2. 3. Rapport de l'article indéfini avec l'article défini

Si nous comparons, d'après les données présentées dans le paragraphe 2.4, les exemples où l'article indéfini français correspond à l'article défini espagnol et ceux où l'article indéfini espagnol correspond à l'article défini français, nous ne trouvons pas de grande différence entre leurs proportions dans tous les exemples de l'article indéfini. Comme nous l'avons remarqué dans la section première, l'article indéfini doit remplir une fonction opposée à celle de l'article défini du point de vue de la structure informationnelle. Comment peut-on expliquer le fait qu'on observe un changement pour l'article défini dans à peu près quatre pour cent des occurrences de l'article indéfini ?

Ce qui est à noter en premier lieu porte sur les constructions dans les textes des deux langues. Il y a de nombreux exemples dans lesquels on

²³ Il y a peu d'autres cas : SI → 2, Adv → 2, SP → CP → 2, Att → Obj → 2, Suj → 1, PN → 1, SP → Att → 1, Suj → Att → 1, Att → SP → 1, Att → sujet disloqué à gauche → 1, PN → Suj → 1, App → Suj → 1.

observe le changement de la construction, ce qui est tout naturel dans l'acte de traduction. Par exemple, il y a des cas où le syntagme prépositionnelle dans un texte français est transformé en syntagme nominal sujet dans sa traduction espagnole. En tel cas il s'agit de prendre en compte la corrélation entre les articles et les fonctions grammaticales des syntagmes nominax : précédant le verbe, le sujet tend à se référer à un élément donné, déjà introduit dans le discours, et s'harmonise mieux avec l'article défini que l'article indéfini²⁴. Les exemples où l'article défini détermine le sujet, pourtant, ne sont qu'au nombre de 25 en français et de 12 en espagnol. Leur proportion dans la distribution de l'article défini —14,7% en français et 7,3% en espagnol— n'est pas relativement importante. Les deux fonctions grammaticales dominantes sont le syntagme prépositionnel et l'objet direct, ce qui vaut également pour l'article indéfini et l'article nul²⁵. Ce fait indique qu'il n'est pas certain que l'article défini se rattache étroitement à une certaine fonction grammaticale.

En mettant en comparaison la proportion de l'article défini correspondant à l'article indéfini en français et en espagnol, nous ne trouvons pas de grande différence entre eux : 4,4% en français contre 3,9% en espagnol. Ces deux langues, comme nous l'avons remarqué dans la section première, partagent des caractéristiques fondamentales de l'arti-

²⁴ Ce qui démontre cette tendance est le fait que la proportion du sujet dans la distribution des syntagmes nominaux comprenant l'article indéfini —8,8% en français et 6,7% en espagnol— est extrêmement faible par rapport à celle du syntagme prépositionnel ou de l'objet direct.

²⁵ Ce qui est particulier à l'article défini est le fait que ce n'est pas l'attribut, comme dans les deux autres articles, mais le syntagme prépositionnel correspondant à l'objet direct qui occupe la troisième place dans sa distribution. Désignant souvent une circonstance ou une manière de l'acte, le syntagme prépositionnel tend à exprimer une information donnée, ce qui semble le rapporter à l'article défini.

cle défini. Il est possible d'en déduire que certes l'article indéfini et l'article défini ont des fonctions opposées, mais la limite de l'étendue de leur usage n'est pas si clair, ce qui implique l'existence d'un domaine intermédiaire où ils coexistent. Cela veut dire que l'emploi de l'article défini ou de l'article indéfini est déterminé selon la gradation suivante :



Nous pouvons citer comme exemple typique situé dans le domaine intermédiaire un nom accompagné d'un modifieur.

(30) a. Le ministre prit dans un tiroir de son bureau une boîte de caramels mous, ...

b. El ministro sacó del cajón de su mesa una caja de caramelos, ...
défini

(31) a. una cuchillada corta como un relámpago que no daba tiempo ni a
indéfini

pedir confesión

b. un coup vif comme l'éclair qui ne vous laissait même pas le temps
de demander la confession

D'une part, les noms *tiroir* et *éclair* dans ces exemples, exprimant une information inconnue dans le contexte précédent, semblent bien s'accorder avec l'article indéfini. De l'autre, spécifiés cataphoriquement par un élément modifiant qui les suit, ils se situent dans une position syntaxique compatible avec l'article défini.

3. 2. 3. Article indéfini correspondant à l'article partitif

3. 2. 3. 1. Article indéfini français correspondant à l'article partitif espagnol

Dans le tableau suivant sont indiqués les exemples où l'article indéfini français correspond à l'article partitif espagnol, classés d'après la fonc-

tion grammaticale que joue le syntagme nominal qui le contient²⁶ :

	total	SP	Obj	Suj
(%)	11(100)	5(45.5)	3(27.3)	2(18.2)

Sur 4239 exemples français contenant l'article indéfini correspondant à un autre article en espagnol, ce type présenté ci-dessus représente 0,26%.

3. 2. 3. 2. Article indéfini espagnol correspondant à l'article partitif français

Dans le tableau suivant sont indiqués les exemples où l'article indéfini espagnol correspond à l'article partitif français, classés d'après la fonction grammaticale que joue le syntagme nominal qui le contient²⁷ :

	total	SP	Obj	Suj	SP→Obj
(%)	30(100)	11(36.7)	7(23.3)	2(6.7)	2(6.7)

Sur 3885 exemples espagnols contenant l'article indéfini correspondant à un autre article en français, ce type présenté ci-dessus représente 0,77%.

3. 2. 3. 3. Rapport de l'article indéfini avec l'article partitif

Les exemples de l'article indéfini correspondant à l'article partitif représentent une proportion extrêmement faible sur tous les exemples de l'article indéfini, ce qui démontre que le remplacement de l'un par l'autre est essentiellement difficile.

Comme l'espagnol ne connaît pas l'article partitif singulier, nous observons le changement du singulier en pluriel dans les exemples de l'article indéfini français correspondant à l'article partitif espagnol.

²⁶ Le seul exemple qui n'est pas indiqué dans le tableau est Att → SP.

²⁷ Il y a peu d'autres cas : SI → 1, Att → 1, SP → Att → 1, Obj → SP → 1, SI → Obj → 1, Att → Obj → 1, Att → SI → 1, PN → SP → 1.

Étant donné que la catégorie grammaticale de nombre se matérialise morphologiquement sous diverses formes, on peut dire que la distinction entre le singulier et le pluriel occupe une position essentielle dans la grammaire. Cela explique la très faible proportion (0,26%) de ce changement d'article.

Bien qu'en français, qui connaît non seulement l'article partitif pluriel mais encore le singulier, le remplacement de l'article indéfini espagnol par l'article partitif soit possible sans le changement de nombre, sa proportion, en fait, est également faible (0,77%). Ce fait indique qu'il y a une différenciation fonctionnelle sensible entre l'article indéfini, qui sert à désigner une entité discontinue, et l'article partitif singulier, qui détermine un nom désignant à une réalité continue. L'importance de la distinction entre le continu et le discontinu dans les langues qui matérialisent la catégorie de nombre permet difficilement le remplacement de l'article indéfini par l'article partitif, qui invalide cette distinction.

4. Conclusion

Selon nos considérations contrastives du système de l'article français et espagnol, basées sur la distribution de l'article indéfini et ses correspondances aux autres articles, nous pouvons résumer les points de désaccord et les points communs de ces deux systèmes comme suit :

- a) les points de désaccord
 - i) En français les fonctions de l'article nul sont plutôt restreintes et principalement déterminées lexicalement.
 - ii) En espagnol il n'y a pas de forme singulier de l'article partitif, dont l'article nul remplit les fonctions. Celui-ci, en plus de cela, sert à déterminer un syntagme nominal singulier indéfini désignant une entité discontinue.

b) les points communs

- i) On n'observe pas de grande différence distributionnelle de l'article indéfini au point de vue des fonctions grammaticales.
- ii) La différenciation fonctionnelle entre l'article indéfini et l'article partitif est sensible.
- iii) Les fonctions de l'article indéfini et celles de l'article défini ne sont pas nécessairement opposées et leur rapport peut être saisi selon une gradation.

Ces conclusions soulèvent un nouveau problème : quelle est la différenciation fonctionnelle entre l'article indéfini et l'article partitif en espagnol ? Pour trouver la solution de cette question des considérations basées sur la distribution détaillée de l'article nul sont nécessaires. Une autre question se pose : comment expliquer la continuité fonctionnelle de l'article défini et de l'article indéfini ? Il est essentiel de l'examiner en prenant en compte la distribution de l'article défini. L'élucidation de ces questions constituera le sujet de nos recherches futures.

Bibliographie

- Butt, John et Carmen Benjamin. 2004. *A New Reference Grammar of Modern Spanish*. Arnold, London.
- De Bruyne, Jacques. 1995. *A Comprehensive Spanish Grammar*. Blackwell Publishing, Oxford.
- Delloffre, Frédérique et Jacqueline Hellegouarc'h. 1988. *Éléments de linguistique française*. Editions C. D. U. et SEDES réunis, Paris.
- Grevisse, Maurice. 1993. *le bon usage*. Duculot, Paris.
- Hernández Alonso, César. 1984. *Gramática funcional del español*. Gredos, Madrid.
- Hollerbach, Wolf. 1994. *The Syntax of Contemporary French*. University Press of America, Lanham.
- Judge, Anne et F. G. Healey. 1995. *A Reference Grammar of Modern French*. NTC Publishing Group, Lincolnwood.
- Laca, Brenda. 1999. « Presencia y ausencia de determinante ». Dans Bosque, Ignacio

- and Violeta Demonte (éds), *Gramática Descriptiva de la Lengua Española*. pp. 891-928. Espasa, Madrid.
- Leeman, Danielle. 2004. *Les déterminants du nom en français : syntaxe et sémantique*. Presses Universitaires de France, Paris.
- Leonetti, Manuel. 1999. 《 El artículo 》. Dans Bosque, Ignacio et Violeta Demonte (éds), *Gramática Descriptiva de la Lengua Española*. pp. 787-890. Espasa, Madrid.
- López García, Ángel. 1998. *Gramática del español III. Las partes de la oración*. Arco Libros A. A., Madrid.
- Martinet, André. 1979. *Grammaire fonctionnelle du français*. Didier, Paris.
- Martínez Álvarez, Josefina. 2000. 《 Nombres discontinuos y artículo 》. Dans Alvar, Manuel (éd), *Introducción a la Lingüística española*. pp. 299-305. Editorial Ariel, Barcelona.
- Matte Bon, Francisco. 1995. *Gramática Comunicativa del español Tomo I*. Edelsa, Madrid.
- Price, Glanville. 2003. *A Comprehensive French Grammar*. Blackwell Publishing, Malden.
- Salvá, Vicente. 1988. *Gramática de la lengua castellana I*. Arco Libros A. A., Madrid.
- Satorre Grau. 2000. 《 El artículo 》. Dans Alvar, Manuel, *Introducción a la Lingüística española*. pp. 271-298. Editorial Ariel, Barcelona.
- Terasaki, Hideki. 1998. *Supeingobunpounokouzou*. Daigakushorin, Tokyo.
- Wagner, Robert Léon et Jacqueline Pinchon. 1991. *Grammaire du Français classique et moderne*. Hachette, Paris.

Textes analysés

- André Malraux. 1946. *La Condition humaine*. Gallimard, Paris.
- André Malraux. 1979. *La condición humana*, traduit par César A. Comet. Edhasa, Barcelona.
- Arturo Pérez-Reverte. 2001. *El Capitán Alatriste*. Alfaguara, Madrid.
- Arturo Pérez-Reverte. 1998. *Le Capitaine Alatriste*, traduit par Jean-Pierre Quijano. Éditions du Seuil, Paris.
- Italo Calvino. 2001. *Le baron perché*, traduit par Juliette Bertrand. Éditions du Seuil, Paris.
- Italo Calvino. 1998. *El barón rampante*, traduit par Esther Benítez. Ediciones Siruela, Madrid.